



Agenda INCA



Chœur d'INCA en concert
Dimanche **10 septembre 2017 (15h)**
église de **Bercenay-en-Othe**



Aquarius: film brésilien
Jeudi **19 octobre 2017 (20h)**

Centre Culturel Bienaimé de La Chapelle St-Luc

Clara, la soixantaine, ancienne critique musicale, est née dans un milieu bourgeois de Recife, au Brésil. Elle vit dans un immeuble singulier, l'Aquarius construit dans les années 40, sur la très huppée Avenida Boa Viagem qui longe l'océan. Un important promoteur a racheté tous les appartements mais elle, se refuse à vendre le sien. Elle va rentrer en guerre froide avec la société immobilière qui la harcèle. Très perturbée par cette tension, elle repense à sa vie, son passé, ceux qu'elle aime.



Chœur d'INCA en concert
Dimanche **26 novembre 2017 (15h30)**
église d'**Esclavoies-Lurey (Marne)**



Peligro: Théâtre Bolivien
Mercredi **29 novembre 2017**
Centre Culturel Bienaimé de La Chapelle St-Luc

Jusqu'où doit-on lutter pour ses rêves? Peligro nous parle des mauvais salaires, des licenciements, des rêves perdus, de la nécessité de se surpasser, du pouvoir, de la famille... Venus de Bolivie, les acteurs de la troupe El Altoteatro s'interrogent et nous interrogent, à travers un spectacle alliant théâtre, humour, musique et rébellion face à la routine de l'échec.

Petit plus: Peligro est joué en espagnol sous-titré français, afin de faire découvrir au public le plaisir des accents latins sans perdre le fil de l'histoire !

Séance scolaire à 9h45 et séance publique à 20h



Edito



Une nouvelle année scolaire s'achève, qui fut encore pour INCA, riche en événements divers et en belles rencontres.

Eh bien sachez que nous préparons d'ores et déjà une rentrée dynamique, comme en témoigne l'agenda ci-contre, et d'autres projets vous seront dévoilés ultérieurement.

Dans ce nouveau numéro de Noticias nous mettons à l'honneur une association chilienne qui nous tient particulièrement à cœur: El PRAIS que nous soutenons depuis 1992. Juan et Ramón nous en font une présentation générale, puis Maria présente une synthèse de son rapport d'activité 2016 qui nous éclaire sur l'étendue de son action et sur l'utilité de l'aide d'INCA.

Bonne lecture et bon été à tous.

Caroline

Peña 2017



Cette année encore, la peña d'INCA n'a pas failli à sa réputation.

Cristina Azuma, guitariste brésilienne et concertiste internationale nous a proposé un répertoire latino-américain d'une finesse et délicatesse sans pareil.

Quant au groupe cubain **Calle Tentación**, nul ne fut insensible au charisme de ses musiciens et au charme du couple de danseurs !

Les saveurs originales de manioc et de tamarin ont régalé nos palais, sans oublier le roulé à la confiture de lait 100% fait maison !

L'énergie mise en œuvre par les organisateurs, cuisiniers, serveurs, décorateurs, techniciens, musiciens, chanteurs, danseurs ...etc. a encore permis de satisfaire un public toujours aussi nombreux et participatif, en cette belle soirée du 29 avril 2017.

Que tous en soient remerciés.

Les projets soutenus par INCA

Deuxième partie

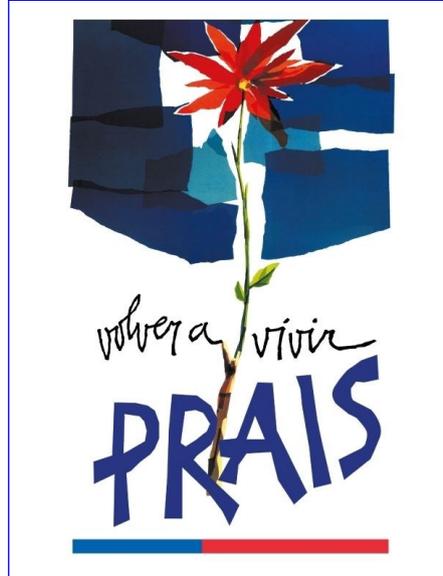
P.R.A.I.S. (Chili)

Programme de réparation, de réadaptation et de soins complets en matière de santé en direction des victimes de violation des droits de l'homme (Programa de Reparación y Atención Integral en Salud)

Ce Programme fut créé en 1991 en réponse à l'engagement de l'État en faveur de la réparation aux victimes de la répression politique de la dictature militaire du Chili et de leur réadaptation physique et psychologique. Ses bénéficiaires ont accès à la protection dispensée par tous les établissements du réseau de santé publique, dans les mêmes conditions de prestations que les affiliés à la FONASA, organisme de Sécurité Sociale d'État, qui ne couvre du reste que très partiellement les dépenses de santé de ses adhérents.

Le P.R.A.I.S. proprement dit est constitué d'une petite équipe pluridisciplinaire spécialisée dans le traitement des séquelles psychologiques et mentales des victimes de la dictature, individuellement et/ou dans le cadre familial. Elle est composée de psychiatres, de psychologues, d'assistantes sociales et de personnel de Santé Publique. Les bénéficiaires du Programme sont des victimes de la dictature, victimes d'actes de répression tels que détention avec disparition, exécution politique ou assassinat, torture, emprisonnement politique, exil, interdiction de séjour sur le territoire national, bannissement, période de clandestinité, licenciement pour motifs politiques.

Seul le personnel médical et paramédical



« Retourner à la vie. P.R.A.I.S. »

du service du P.R.A.I.S. est financé par l'État. Afin de couvrir les dépenses occasionnées par les thérapies de groupe, les sorties sur le terrain et les ateliers, les bénéficiaires de P.R.A.I.S. ont constitué une association qui pratique des activités telles que fabrication de gâteaux, d'empañadas, de produits artisanaux, dont la vente améliore légèrement son budget de

fonctionnement. Cette association, dont les activités ont une fonction thérapeutique, est gérée par le Programme.

Quarante trois ans après le début de la dictature et 27 ans après la fin de celle-ci, le Programme de réadaptation et réparation des préjudices corporels et moraux aux personnes conserve toute sa fonction. Les survivants de la première heure sont aujourd'hui sexagénaires ou septuagénaires. Les défenseurs des droits humains et autres opposants à la dictature, qui ont milité jusqu'aux années 80-90, brisés par le système d'incarcération et de torture systématique du régime de Pinochet, sont encore jeunes et gardent les stigmates de la répression. Leur famille et leurs descendants aussi.

Le P.R.A.I.S. est donc, aussi, un vecteur de sensibilisation au respect des droits humains et un témoignage vivant contre le négationnisme et l'oubli

car

ceux qui oublient leur histoire sont condamnés à la revivre.

Ramón Caniffrú

Juan Mendoza

P.R.A.I.S., Concepción, Chili

Rapport d'activités (année 2016)



Le coup d'état militaire du Chili a provoqué une fracture sociale, et ses conséquences dramatiques ont affecté toutes les tranches d'âge de la population chilienne de 1973, adultes et enfants. Les préjudices subis persistent et s'intensifient pendant la durée de la dictature, entre 1973 et 1990.

À l'avènement de la démocratie, en 1991, l'État a mis au point des « Programmes de Répara-

tion, de Réadaptation et de Soins complets en matière de Santé » (P.R.A.I.S.) en direction des personnes les plus sévèrement touchées. Des équipes, modestes, sont constituées dans un contexte hospitalier. La nôtre a bénéficié à sa création du soutien de l'association française INCA, qui nous a permis d'acquérir le premier ordinateur du Programme. Pendant 25 ans la solidarité internationale d'INCA s'est avérée fondamentale pour notre équipe, nous permettant achat de médicaments, remise de paniers de nourriture aux familles en grande difficulté, aide aux enfants et aux adultes en situation d'extrême précarité, matériel audiovisuel et mise en place d'activités à visée thérapeutique.

Les victimes :

Au cours des premières années P.R.A.I.S. s'est concentré sur les soins aux personnes et aux familles ayant subi des traumatismes récents : il s'est agi de soigner les blessures et de contenir psychologiquement les traumatismes.

Mais contenir le traumatisme ne signifie ni la guérison du patient, ni la totale disparition des symptômes altérant sa vie et celle de son groupe familial. Les lésions psychiques perdurent pendant des années chez le patient et son entourage. En ce qui concerne de la réparation des pertes de capacité physique proprement dites, les listes d'attente sont encore longues aujourd'hui en raison du manque de moyens, de l'apparition de maladies chroniques associées aux traumatismes et de la difficulté d'accès aux spécialistes.



Pourquoi les séquelles persistent-elles chez les personnes touchées directement, leur famille et leurs descendants ?

Le préjudice subi n'est pas une "maladie naturelle" et n'est assimilable à aucune pathologie biomédicale enseignée dans les facultés de médecine et de psychologie. Au fil du temps les équipes soignantes ont développé des formes d'intervention thérapeutique adaptées aux diverses pathologies.

Les lésions intrapsychiques provoquent des troubles du comportement et du mode de vie, et ont une incidence dans le domaine biologique, psychique et social. Le processus, complexe, est lié à des variables psychosociales, et transmis transgénérationnellement à travers les conduites pathologiques développées comme forme de survie au traumatisme.

Le préjudice est nécessairement appréhendé dans son lien avec la Justice, et doit être considéré en termes de vérité et de réparation judiciaires. Il a à voir avec la reconstitution de scènes d'assassinat, les procès prolongés, les sanctions partielles aux coupables et la complaisance des juges qui en appellent à la « compassion envers l'inculpé, en raison de son âge par exemple », plutôt qu'envers les victimes-mêmes.

La souffrance des victimes s'exprime cycliquement en fonction des dates-anniversaire qui font « revivre » les traumatismes subis et perturbent le processus de résilience. Le soulagement de cette souffrance exige une attention de durée indéterminée de la part d'un personnel professionnel spécialisé.



Le local des ateliers

Réalisations et projets :

Le long chemin parcouru dans la recherche biomédicale, psycho-sociale et dans le domaine de la psychothérapie individuelle, familiale et de groupe, permet aujourd'hui d'obtenir une diminution remarquable des effets négatifs chez les patients et leurs descendants.

Nos priorités sont la réintégration sociale, la récupération de l'émotivité et de la confiance.

Avec l'aide d'INCA nous avons organisé des groupes d'expression libre et d'art-thérapie (création littéraire, peinture, tissage, mosaïque) qui ont permis de détecter les éléments pathologiques responsables de l'altération du développement, et les stratégies développées pour survivre au trauma. Les méthodes ont été adaptées aux motivations et aux goûts de chacun. Parmi nos projets, en 2017 nous prévoyons à Hualqui, sur le lieu de l'assassinat de deux ouvriers, la réalisation par un groupe de patients et de parents des victimes, d'un mural en mosaïque ; à Coronel, la création d'un mural mémoriel, la constitution d'un groupe de création de mandalas et d'un groupe de tissage. À Concepción, nous avons ouvert un atelier de création littéraire basé sur la mémoire historique, ainsi qu'un groupe d'art-thérapie.

Ces activités créatrices, libératoires, favorisent l'échange spontané, conduisent les patients à relater leur histoire et à verbaliser les souffrances refoulées. Elles

débouchent sur une catharsis thérapeutique basée sur des rituels de guérison et renforcée par l'aide interpersonnelle et la consolidation du groupe. Des photos vous ont été envoyées.

Des résultats d'une grande importance ont été obtenus par la création récente des « Routes de la Mémoire ». Ces voyages de groupe font « revivre » l'événement tragique (assassinat, exécution sommaire) ayant eu lieu dans le site visité et permettent aux participants d'en « parler » : la « mise en mots » du « vécu » débouche sur la production d'un travail écrit de mémoire destiné à la sensibilisation, et à la diffusion en direction du personnel de santé d'autres départements hospitaliers.

Les parcours mémoriels nous ont ainsi menés à Lorenzo Arenas, au chemin de Tomé de Quebrada Honda, au Stade régional, enfin à la cathédrale de Concepción où, dans un passé récent, une personne s'est immolée par le feu après avoir exigé en vain de la CNI la restitution de ses enfants disparus (ou encore détenus à ce jour).

La réussite de l'opération repose sur la volonté individuelle de témoigner et sur l'effet cathartique résultant de l'intensification de l'interaction émotionnelle et verbale. Les patients souhaitent réaliser d'autres parcours mémoriels, et des projets sont en cours.



Les « Routes de la Mémoire » : à Quebrada Honda

Nous avons également constitué des groupes d'intervention thérapeutique visant à l'amélioration de la communication, à l'expression des émotions et au contrôle des pulsions, par l'application progressive de techniques de communication allant des méthodes les plus simples au plus complexes.

Actuellement nous introduisons de nouvelles formes de thérapie telles que le Reiki, technique de dépassement du trauma par l'énergie psychique, la médecine florale et l'hypnose. Nous mettons simultanément en place des ateliers de gestion psychique et physique de la souffrance.

Les soins médicaux ainsi que les soins psychologiques et socio-psychologiques sont parallèlement maintenus.

L'aide de 1 000 euros reçue d'INCA en 2016 a été utilisée pour les actions suivantes :

Achat de matériel pour les activités prévues à l'occasion des manifestations publiques du 11 septembre, du 30 août (Journée des « disparus »), du 10 décembre (commémoration de la Déclaration des Droits de l'Homme) : drapeaux, triptyques, affiches, trois couronnes de fleurs pour des patients décédés, 100 photocopies pour l'organisation de réunions nationales, participation à des travaux de réparation. Valeur totale: 200 000 CLP * (environ 280 €)

Aide de 50% à l'achat d'un médicament indispensable, importé d'Inde, pour un patient atteint d'une maladie pulmonaire obstructive : achat traité par le Ministère de la Santé. Valeur : 300 000 CLP (environ 420€)

Achat d'une tente à usage temporaire pour le fonctionnement des groupes de patients (salle de réunions en travaux) : 60 000 CLP (environ 84€)



Les ateliers

Ateliers de jardinage



Mosaïque murale

Ateliers de travaux manuels

Adultes et enfants



Achat de laine recyclée pour l'atelier de mandalas 20 000 CLP (environ 28 €)

Achat d'intrants pour l'atelier écologique : 5 000 CLP (environ 7 €)

Aide à l'achat de « paniers repas » pour les sorties « Routes de la Mémoire » (2 voyages de 46 personnes : départ : 8 h, retour : 16h). Dans chaque « panier » : un sandwich, un jus de fruit, un café et des biscuits : 200 000 CLP (environ 280 €)

Six panneaux mémoriels : 40 000 CLP (environ 56 €)

Les factures sont à votre disposition dans nos locaux (nous ne disposons pas de scanner).

* CLP: peso chilien

Les résultats :

Indépendamment des réalisations concrètes sur lesquelles débouchent les différents ateliers, l'objectif commun est la création de liens entre patients eux-mêmes d'une part, entre patients et environnement d'autre part.

Recréer ces liens nécessite la prise en compte des pathologies spécifiques ainsi que celle des motivations personnelles. L'observation du fonctionnement des groupes permet de modifier les modalités des traitements et de les adapter à la diversité des lésions psychiques qui affectent les comportements, la qualité de vie et la socialisation des patients.

L'expression des émotions, refoulées lors du processus traumatique, l'apprentissage de méthodes adaptées à la maîtrise de la souffrance ainsi que le partage de nouveaux acquis comportementaux ont amélioré la symptomatologie et développé les processus de résilience.



Nous remercions l'association INCA.

Son aide nous est précieuse. Nous l'utilisons de la manière la mieux adaptée et la plus efficace.

D'après le Docteur Marina CASANOVA, Médecin Psychiatre, P.R.A.I.S.-Concepción (Chili)

Correspondante d'INCA à P.R.A.I.S.

Rapport d'activité de l'année 2016